## Au fil du Seyon: Entre nature et ville

En suivant ce parcours, nous cheminons avec le Seyon, de ses gorges jusqu'au lac, compagnon discret mais fondateur. De la force motrice des moulins aux quartiers lacustres, la rivière raconte comment la Ville de Neuchâtel s'est construite autour de son cours d'eau, dont le tracé originel et son détournement de 1843 ont modelé son développement urbain.

Durée: 45 min. Longueur: 2,5 km







2 Moulin Chambrier





3 Zone industrielle

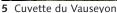
1 Gorges du Seyon

4 Musée d'ethnographie MEN





6 Collégiale et Château





7 Rue du Seyon



8 Esplanade du Mont-Blanc

Le bus 120 ou 122 nous amène de la gare à l'arrêt du Pont des Parcs. Nous y commençons notre promenade, en empruntant les escaliers pour rejoindre les **gorges** du Seyon (1). À cet endroit, la rivière, encore impétueuse et bruyante, confère à l'atmosphère une fraîcheur particulièrement agréable durant les chaudes journées d'été. Nous empruntons ensuite un escalier métallique pour descendre dans le vallon du Gor du Vauseyon. Cette immersion dans ce site unique, où la rivière a sculpté la pierre, est une véritable machine à remonter le temps: dès le XVI<sup>e</sup> siècle en effet, la force de l'eau y actionnait moulins et scieries. La Maison du Prussien, aujourd'hui hôtel-restaurant, et les vestiges du Moulin Chambrier (2) témoignent de cette époque préindustrielle.

Nous suivons les panneaux de sentiers pédestres sous la terrasse de l'hôtel-restaurant. La sortie du Gor s'effectue sans transition, puisque nous surgissons de manière impromptue sur l'esplanade minérale du bâtiment de la voirie. De là, nous traversons la zone industrielle (3) via la rue des Tunnels, puis nous prenons de la hauteur en regagnant la rue de Saint-Nicolas. Nous poursuivons par le chemin du Petit-Pontarlier, qui domine la cuvette du Vauseyon.

Autrefois difficile à traverser, ce site fait aujourd'hui l'objet de projets reliant les différents niveaux par passerelles et liaisons piétonnes. Sous les flancs de la colline, à hauteur du **Musée d'ethnographie MEN (4)**, le Seyon a été détourné entre 1839 et 1844 par un premier tunnel. Un second tunnel a en effet été construit dans le lit du Seyon, ce qui a ensuite permis le remblayage de la cuvette. De la route, nous apercevons la **cuvette du Vauseyon (5)** avec les voies ferrées, les zones industrielles et le viaduc autoroutier.

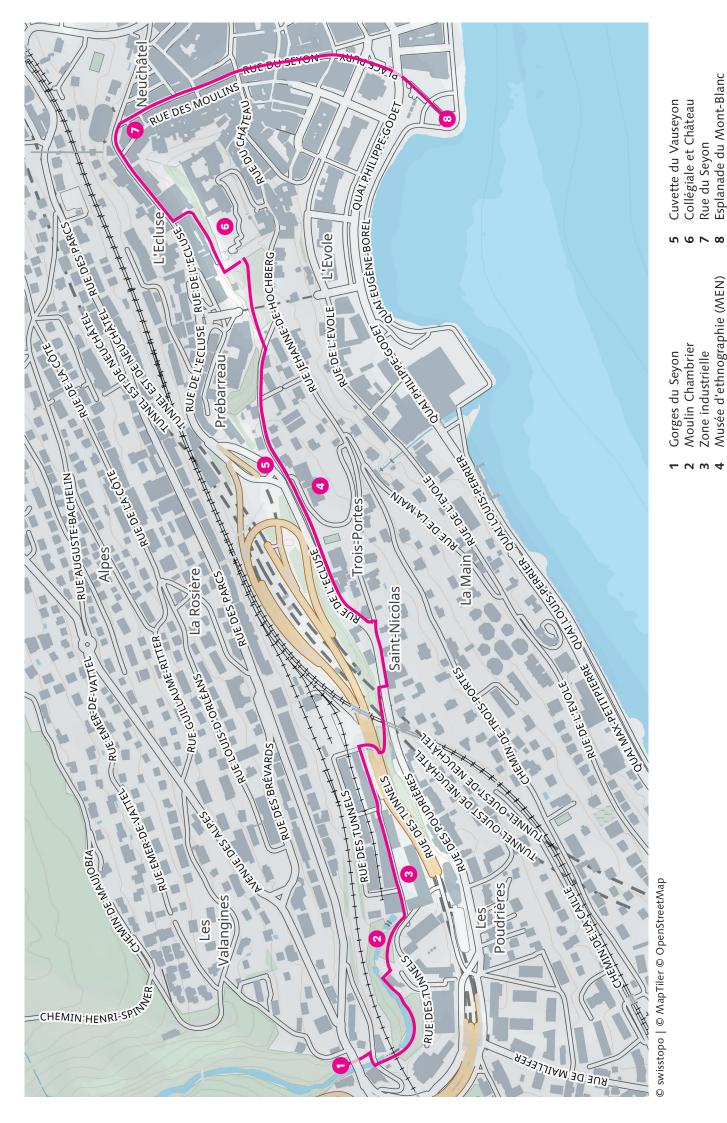
En continuant vers le centre-ville, nous arrivons au mur d'enceinte de la **Collégiale** et du **Château (6).** Édifiés sur un promontoire, ils étaient naturellement défendus par le Seyon au nord et à l'est, et par le lac au sud. Ce site correspond au bourg originel de Neuchâtel. Si le cœur vous en dit n'hésitez pas à y faire un crochet. En prenant soin de passer sous les voûtes de la passerelle d'accès à la Collégiale, nous empruntons le Sentier du Donjon pour redescendre en direction de la rue de l'Ecluse, dont le nom rappelle l'impressionnante chute d'eau de huit mètres qui jalonnait le Seyon, à la hauteur de l'actuelle station inférieure du funiculaire Ecluse-Plan!

Nous gagnons ensuite la zone piétonne de la rue du Seyon (7), elle aussi ouverte après la déviation de la rivière, que nous suivons vers le sud jusqu'à la Place Pury. S'il s'agit aujourd'hui de l'artère principale de la vieille ville, le Seyon marqua longtemps la limite de la ville, avant que les faubourgs ne s'étendent au-delà et que la cité ne gagne sur le lac, grâce aux alluvions. L'Esplanade du Mont-Blanc (8), toujours fleurie, occupe justement une partie de l'ancien cône de déjection du Seyon.

C'est au milieu de ces plates-bandes fleuries, sur les rives du lac, que notre promenade se termine... À moins que vous ne souhaitiez la poursuivre le long du quai Ostervald, aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle, en direction des Jeunes-Rives, dont le réaménagement récent offre un large espace de détente tourné vers le lac.







Musée d'ethnographie (MEN)